

UNE BOUTEILLE EN CADEAU

Il osa envisager cette sorte de monstre Et se fit mordre ...

Après quatre années de sobriété heureuse et alors que tout va très bien, n'importe quel alcoolique serait insensé de prendre son premier verre. J'ai eu une attaque de folie temporaire.

L'histoire commence à Noël l'an passé, peut-être avant ça. Un de mes clients me donna une bouteille en cadeau de Noël. Je n'avais pas l'intention de la boire, mais c'était une de mes boissons préférées. Je l'ai rangée et je l'avais oubliée lorsqu'au cours du mois de septembre suivant, je me suis mis à y penser.

Ma vie tout entière était tellement changée pour le mieux depuis que j'avais cessé de boire qu'il me semblait que ce ne devait pas être moi qui s'était mis dans un tel pétrin.

Je me suis mis à penser que probablement ma vie avait été un casse-tête et qu'après tout mon problème n'était peut-être pas l'alcool. (Combien de fois n'avais-je pas entendu cette histoire dans les réunions?) J'ai pensé que je pouvais, de toute façon, ouvrir cette bouteille et en essayer un tout petit peu pour voir si je n'avais pas raison. Je n'étais pas allé à une seule réunion depuis deux mois, le groupe le plus près étant à 30 milles de chez moi. Ma femme avait pris du travail à temps partiel le soir et je commençais à m'apitoyer sur mon sort, et je pensais que j'avais besoin de détente. Cette bouteille m'a embêté pendant plusieurs semaines et je suis sûr que si je n'avais pas eu envie de boire je m'en serais débarrassé.

J'ai pris la bouteille et je l'ai ouverte. Ça y était ... j'ai senti l'alcool, j'ai pris un verre et un autre. C'était bon. Et ensuite vint le même rêve ... et j'ai bu encore et encore. Lorsque j'eus fini la bouteille je me suis couché. Le lendemain matin je n'avais plus le même esprit et je ne me sentais pas aussi en forme et - je me suis rappelé de l'ancienne recette: une autre bouteille! Je n'en ai pas acheté une bien grosse, juste un 10 onces. Puis cet après-midi-là je suis allé me chercher deux autres 10 onces, au cas où j'en aurais voulu au cours de la soirée. J'ai bu les bouteilles au cours de cette soirée-là et j'en ai acheté encore le lendemain matin. Et je me suis mis à penser: si tu veux contrôler ta boisson tu es mieux de commencer! Après tout, je ne faisais que commencer à

célébrer ma nouvelle liberté. Le lendemain j'ai pris seulement un couple de bières pour me prouver que Je pouvais ou ne pouvais pas en prendre. J'avais réussi, je pouvais en prendre ou ne pas en prendre. Entre temps, ma femme trouvait que mon comportement était quelque peu étrange le matin, mais elle ne voulait pas se convaincre que j'avais recommencé à boire, et après tout elle ne m'avait pas vu boire. Je croyais que je m'en savais.

Je n'ai pas bu pendant un couple de jours et ensuite j'ai cru que je pouvais me permettre quelques bières maintenant que j'en étais capable. Alors voici ce qui arriva: je me suis laissé prendre par ma compulsion de boire et je me rendis de taverne en taverne, j'ai bu tout ce que j'ai pu trouver, et j'ai fait totalement un fou de moi, avant de perdre la mémoire et finalement rentrer en rampant à la maison vers les cinq heures du matin.

Quand je me suis réveillé j'ai retrouvé ma maison. Je me l'étais prouvé encore une fois. Je suis un alcoolique. Je ne suis pas un buveur social. Je ne peux mêler la boisson à mon existence. J'ai été malade ... Oh! j'ai été plus malade que cela autrefois, mais j'ai été assez malade pour me souvenir et je ne veux plus retomber.

De toute façon j'ai passé la journée sans boire et le lendemain je me suis rendu à une réunion. Le sujet qui est venu sur le tapis était: "*Comment une personne qui a 4 ou 5 ans de sobriété dans AA recommence-t-elle à boire?*".

Si je n'avais su mieux, j'aurais cru à de la conspiration, mais je fus reconnaissant pour la discussion et heureux d'être revenu.

Je n'ai pas pensé à boire depuis et j'ai remercié Dieu de m'avoir donné une nouvelle chance. Beaucoup de personnes qui se sont égarées n'ont jamais pu revenir. Mon ancien mode de vie m'est apparu et je ne peux envisager de nouveau cet enfer.

Je suis reconnaissant à AA de m'avoir redonné mon jugement.

B. E.